Titre : **84e REGIMENT D'INFANTERIE** **ABREGE HISTORIQUE** **1803-1815**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1789-1815**
Auteur :	Origine : **SHD** **PN**
Référence : **EXTRAIT** **4 M 74** **1684-1815**	Transcripteur : **LAHEURTE** Date :

Ancestramil

LE 84ème REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE
1803-1815

Un arrêté des Consuls du 1er Vendémiaire An XII (21 Septembre 1803) supprime la dénomination de « demi-brigade » et rétablit celle de « Régiment ».
En conséquence, la 84ème demi-brigade prit le nom de 84ème Régiment d'Infanterie de Ligne en conservant, d'ailleurs, sa composition intacte.

Janvier 1804.
Du mois de Janvier au mois de Juin 1804, le Régiment est en Batavie.
Le 1er bataillon à Arnheim ; le 2ème à Vagenvagen; le 3ème à Klenen.

Juillet .A partir du mois de Juillet, il est, en entier, au camp retranché d'Utrecht, jusqu'en Novembre, époque à laquelle deux bataillons rentrent à Arnheim, l'autre à Dresbourg.
A cette époque, le corps des Officiers du 84ème était composé de la façon suivante :

ETAT - MAJOR

COLONEL	**SAUCEY**
MAJOR	**MINOT**
Chefs de Bataillons	**LEFRANC**
	TOUSSAINT
	DUBOIS
Quartier Maitre trésorier	**LEPHILIPPONNAT**
Adjudants Majors	**BEAUDOIN**
	SUISSE
	HURON
Chirurgien Major	**LAUDORNEY**
Aides Majors	**BELIN**
	CALVET
Sous Aides Majors	**PAGAUD**
	JULIEN

==========

CAPITAINE	LIENTENANTS	SOUS-LIEUTENANTS
MITOUFFLET	**LEROY**	**PERROT**
PERREAU	**NEPVEN**	**GEOFFRION**
DEBLIEU	**CHARPENTIER**	**JULIEN**
LANON	**BOURGAIN**	**MANCOURT**
ESTIARD	**PARANT**	**TOURTELLE**
De FRANÇAIS	**FLAGEOLLET**	**LAMBRA**
LOLAGNIER	**MATHIEU**	**ALLEGRE**
LHERMINE	**LECLERE**	**POTELLE**
VASSEUR	**ROBINOT**	**PIAUD**

Ancestramil

MONTARLOT	**SANSON**	**AUDELAU**
FUMEY	**LUAT**	**AUBINEAU**
BOUDENET	**SERGENT**	**HARDOUIN**
AIME	**HAMON**	**CRESSOT**
PRESNIAU	**DETAIN**	**DEMOUSSENT**
AUVRAY	**LAVERGE**	**CHAPEL**
VERSET	**VASSAL**	**DUVERGIER**
TRAVERSE	**VAUR**	**LACAVELE**
JOLIOT	**MAYER**	**VAUSELLE**
TAISSON	**FRAUNIE**	**LEFEBVRE**
LOURS	**ROCLAIN**	**COUSIN**
ROBERT	**SOUBRE**	**LANDREAU**
METZGER	**BARRE**	**FERLIN**
FROMAGE	**CHIZELLE**	**NOGET**
CHOUET	**LHUILLIER**	**VOISIN**
NOEL	**MOUROUX**	**CASAL**
BRACKMANN	**DUPUIS**	**GRANGER**
	KELLER	**MAIRE**

==========

Avril 1805
Au mois d'Avril 1805, les trois bataillons sont à Arnheim, où ils restent jusqu'au mois d'août. Dans les premiers jours de ce dernier mois, le Régiment fait partie de l'expédition embarquée sur le Texel. 1er Corps, Commandé par le général **MARMONT**, 2ème division **GROUCHY**, brigade **LACROIX**.

Septembre
Mais les trois bataillons d'expédition débarquent de la flotte du Texel, le 4 septembre, et sont attachés au 2ème Corps de la Grande Armée, à Mayence. Ils vont prendre part aux opérations contre Ulm, et prennent position, le 9 octobre, entre Aichach et Augsbourg. Le 14, le division occupait les ponts situés à l'embouchure de l'Iller, dans le Danube, et complétait le blocus d'Ulm, qui capitula le 17.
Les 30.000 autrichiens, qui y étaient enfermés défilèrent, le 20 octobre, devant l'Armée Française.

Décembre
Sans prendre une part directe à la bataille d'Austerlitz, le 84ème contribua par ses marches et ses mouvements, à en assurer le succès.
Il se trouvait en Styrie, le 26 Décembre, au moment de la signature du traité de Presbourg.

Février 1806

Après avoir séjourné à Graetz et à Laibach, en Janvier 1806, il fut dirigé, le
16 février, sur l'Italie avec tout le 2ème Corps de la Grande Armée, qui devient le corps d'armée du Frioul, et à des postes depuis la frontière de Carinthie et les sources de l'Isouze, jusqu'à son embouchure. Il occupe : Montaleone – Udine – Palmanova – Gemona – Codroipo.

Avril
Au mois d'Avril, le dépôt, qui était resté en Hollande, est en route pour rejoindre le corps, avec un recrutement de la Loire –Inférieure. Il y a, à cette époque, à l'effectif : 77 Officiers et 1917 hommes.
Le dépôt à son arrivé en Italie, au mois de Juillet, alla à Padoue avec le 3ème bataillon.
Le détachement était commandé par le Major **MINOT**.

Ancestramil

Les deux autres bataillons tinrent garnison à Udine, dans la division **BROUSSIER**.

Mars 1807

Il n'y eu aucun changement remarquable, jusqu'au 15 mars 1807, époque à laquelle le 3ème bataillon devint le 1er bataillon du 2ème Régiment de Grenadiers, formé à Padoue, et fut attaché à la Division **DUHESME**. Du mois de Janvier au mois de Septembre, ce 2ème Régiment de Grenadier fut caserné à Brescia. Le dépôt était à Ceneda, avec le commandant **MINOT**.

Octobre
En Octobre, le 2ème Régiment de Grenadiers est à Ancone, le dépôt à Bellune.

Le 15 Novembre, les 1er et 2ème bataillons quittent Udine et se rendent à Cividale.

Avril 1808

En Avril 1808, les 1er et 2ème bataillons sont à Trecesino dans la division **BROUSSIER**. Le 3ème bataillon est au 2ème Régiment de Grenadiers à Rome

Juin
Le 15 Juin, par suite d'une nouvelle organisation, le 1er bataillon est à Cividale, avec le commandant **GAILLARD**. Le 2ème à Orsovia, avec le commandant **MUSNIER**. Le 3ème à Moinaco, avec le commandant **GOUVEAU** ; le 4ème à Ceneda (moins les grenadiers et voltigeurs qui sont à Rome). Le 5ème et le dépôt à Como, avec le Major **VAUTIER**.
Décembre Les quatre bataillons se mettent en marche pour Bassano, où ils arrivent le 8 décembre.

Mars 1809

Le dépôt part le Como, le 1er mars, pour rejoindre à Saint Daniel, les quatre bataillons, qui sont dans la division **BROUSSIER**, et font, dès lors, partie de l'aile droite de l'Armée d'Italie, commandée par **MAC DONALD.**

Avril 1809
Les hostilités ont commencé le 10 Avril, à Ponteba, à 6 heures du matin.
La division **BROUSSIER**, attaquée par les Autrichiens, était ainsi placée : le 9ème Régiment à Cropogemona – Artegna et Vinzone ; le 84ème au camp de Majano – Saint Daniel et Buja ; le 92ème à Codroipo et les environs, et l'artillerie à Villanova.
Le 11, les troupes furent placées sur le rocher en avant d'Ospitalette, dominant le lit du terrent et la grande route. Le 84ème avait 2 bataillons, par échelon, à la droite du rocher. Dans une petite vallée où est le chemin dit » des Capucins », un bataillon en tirailleur sur toute l'étendue du front du rocher et sur son versant, depuis le chemin des Capucins jusqu'à la grande route ; un autre bataillon en réserve, condamnant les hauteurs du rocher.
L'ennemi attaqua, vers midi, à plusieurs reprises et en plusieurs colonnes, la position du chemin des Capucins, il fut constamment repoussé avec perte. Les plus avancés furent faits prisonniers par le 3ème bataillon du 84ème. L'ennemi, repoussé, chercha alors à s'avancer, en se postant le long du Tagliamento, sur la rive gauche. Il eut dans cette affaire, plus de 200 morts, 800 blessés et 200 prisonniers.
De notre côté : 30 tués, 250 blessés et 12 prisonniers. Le général **DESAIX** reçut 2 coups de feu. Le Chef de bataillon **GOUVEAU**, du 84ème, et le capitaine de Grenadier **FLAGEOLLET**, qui fut blessé, se distinguèrent par leur courage et leur sang froid. Le 9ème et le 84ème Régiments rivalisèrent de courage et se couvrirent de gloire.

Ancestramil

Le sergent **HERMANN**, des voltigeurs du 3ème bataillon du 84ème régiment fit 8 prisonniers, pour sa part, dont un Officier.
Le soir, marche de nuit sur Dignano. Le 12, passage du Tagliamento. Le 84èmè s'établit à Barbeano.

Avril
Le 13 Avril, départ de la division à minuit pour se rendre à Pelaingo.
Le 14, le 84èmè régiment est placé à Gardoso, sous les ordres du général **DUTZUY**.
Trois bataillons en réserve et 1 bataillon en position, détachant des postes sur la Levenza et observant les vallées Le 15, da division arrive à Viganove. Le 84èmèest placé, avec le 9èmè, sur le front du village, le 92èmè, en réserve en arrière. L'ennemi tenta une reconnaissance sur cette position, mais fut éloigné par l'artillerie.

==========

BATAILLE de SACILE

Avril
Le 16 Avril, le 84ème régiment formait la réserve et resta passif pendant les différentes attaques de l'ennemi. La division inébranlable, avait résisté à tout et protégé la retraite des divisions **GRENIER** et **BARBOU** sur Sacile. A 7 heures du soir, le général **BROSSIER** commence aussi à se retirer. Alors, le 84èmè fut placé, par le prince Vice-roi, sous Fontaine, Fredo, en arrière du ruisseau pour protéger la retraite, séparé ainsi de la division et avec l'ordre de soutenir cette position aussi longtemps que possible.
Il fut vivement attaqué par des forces supérieures, de front et en flanc. L'ennemi cherchait à tourner la division par sa gauche et à entrer à Sacile avant elles, mais la 84èmè, qui couvrait cette ville, le repoussa toujours, soit par son feu, soit à la bayonnette avec le plus grand succès.
Le 84èmè n'entra à Sacile qu'à la nuit et le dernier de toute l'Armée.
La perte de l'ennemi a été considérable en tués et blessés. Le lieutenant **LERIDON** a tué, à lui seul 6 Autrichiens. Le lieutenant **PELLEGRAIN**, qui avait eu une jambe emportée, ne voulut pas que ses voltigeurs l'enlevassent du champ de bataille, et leur dit « laissez-moi » vous vous exposeriez à être pris, et vous pouvez encore être utile en suivant le régiment.
Le colonel **GAMBIN**, le commandant **GOUVEAU** et le capitaine des grenadiers **VAU** se sont particulièrement distingués.

Mai
Jusqu'au 1er mai, la division exécute des marches et passe l'Adige. Elle passe sous les ordres de **MAC DONALD**, qui commandait l'aile droite.
Le 2 Mai, au combat de Montebello, le 84èmè avait pris position en avant et à la porte de Lonigo.
Il n'eut pas à se déployer.

Le 5 mai, passage à gué de la Brenta. Le 8, passage de la Piave et combat, dans lequel le 9ème et le 84ème
Régiments combattent avec leur bravoure ordinaire.

Mai 1809
Le 9èmè et le 1er bataillon du 84èmè ne purent passer la Piave que le lendemain, les eaux ayant augmenté et rendu les gués impraticables. Ils rejoignirent la division, le 9 à Conegliano.

==========

Ancestramil

PASSAGE de L'ISONZO

Le 14, le général autrichien **ZACH** défendant le passage du fleuve. La crue des eaux ne permettent pas de profiter d'un gué, quelques nageurs passèrent sur la rive gauche vis à vis SAN PIETRO, et en ramenèrent deux barques. La compagnie de grenadiers **VAU**, du 84èmè, s'embarqua sur l'un d'elles, mais, en descendant près de San Pietro, elle fut attaquée par 400 hommes. Elle les charge vigoureusement, les met en fuite, n'ont que 2 blessés, et prit position pour attendre du recours. Il était 8 heures du soir.
Les grenadiers du 9ème s'élancèrent spontanément au secours de leurs camarades, se jetèrent dans la barque qui restait, et arrivèrent de l'autre côté, au moment où les grenadiers du 84ème étaient de nouveau attaqués par une forte colonne, revenue à la charge. Les 2 compagnies réunies chargèrent cette colonne qui se dispersa et ne reparut plus. Les autres compagnies du régiment passèrent l'Isonzo pendant la nuit et prirent position à San Pietro.

COMBAT de PREWALD

17 Mai
Le 17 Mai, la division marcha sur Prewald, le 92ème en tête, puis le 84ème et le 9ème.
L'ennemi était en position à la gauche du front, sa droite appuyée au rocher, et son front se prolongeant jusqu'à la route de Trieste. Le 84ème attaqua par la droite, en passant à travers les bois, pour en déloger les postes ennemis pendant ce temps, le 92ème attaquait, à la bayonnette, la montagne, à la gauche des retranchements. Il s'avança, sans s'arrêter, renversa tout sur son passage, et s'empara du village de Prewald. Le 84ème avait chassé devant lui les postes qui s'opposaient à sa marche, et s'avançait sur la route de Trieste. Il détacha un demi-bataillon qui se rallia au 92 ème et le fort fut cerné. Le 20, Il capitula.

23 Mai
Le 23, le fort de Laybach capitula également. Le général **QUETARD** en prit le Commandement. Le 24, passage de la Sava à Saint-Jacob. Le 27, passage de la Drave. Le 29, combat de Villebon, sur la Mür. Le 30, arrivée à Graetz, le 84ème est chargé du blocus du fort.

Juin
Le 13 Juin, dans une fausse attaque dirigée contre le fort, le 84ème eut un homme tué.
Les obusiers ouvrirent leur feu et le fort fut canonné et attaqué journellement jusqu'au 21. Mais les munitions vinrent à manquer et, les obusiers ne suffisant pas pour s'emparer du fort, le général **BROUSSIER** se décida à lever le siège.
La division prit position en arrière des faubourgs, sur la rive droite de la Mür, puis à Villebon.
Le 23, rentrée à Graetz, et reprise des anciennes positions autour du fort. Le 24, pour ne pas être cerné, départ de Graetz. Dans les faubourgs de Saint-Léonard et de Graben, attaque de l'avant garde ennemie, qui se retire sur Callsdorf. Le 9ème, soutenu par le 84ème, attaque Callsdorf.
Le 9ème renverse, sans tirer, tout ce qui est devant lui, s'empare du Callsdorf, aborde l'ennemi à la bayonnette. La 1ère ligne ennemie se renverse sur la 2ème, la 2ème sur la 3ème. Toute l'Armée de Giulay se retire, pêle mêle, sur Villebon.

==========

Amestrami

1809. COMBAT de GRAETZ
« UN contre DIX »

25 Juin

Le 25, le général **BROUSSIER**, qui croyait qu'il n'y avait plus dans Graetz, que 150 hussards et quelques croûtes, voulu les en chasser et envoya sur la rive gauche de la Mür 2 bataillons de la 84ème, commandés par le colonel **GAMBIN**, pour rentrer dans Graertz, et y prendre position. Il avait ordre de n'entrer qu'au cas où il n'aurait pas rencontré des forces supérieures. Il avait 2 pièces de 3 et se dirigea sur

Graetz, par le pont de Vernzerbruck, le village de Saint-Gothard, puis le faubourg de Graben.

Il partit du pont, vers 7 heures du soir, avec les deux premiers bataillons du 84ème et les deux pièces de 3.

Informé, par une reconnaissance, que l'ennemi n'était pas éloigné, il forma son avant garde de la compagnie de voltigeurs du 1er bataillon, avec ordre de fouiller tous les chemins. En même temps, la compagnie de voltigeurs du 2ème bataillon et la 1ère section de la 4ème compagnie du même bataillon devaient suivre le chemin qui longe la Mür et conduit à Graetz. Ce détachement, qui avait ordre de passer sous les murs de la ville, en se rendant à la place Jiacomini où devaient se réunir les 2 bataillons, fut arrêté dans sa marche, l'ennemi étant bien supérieur en nombre, au point qu'il fut cerné en un instant de tous côtés.

L'avant garde et les 2 bataillons prirent le chemin de gauche, afin de pouvoir dérober leur marche aux troupes du fort, sous lequel il ne convenait pas de passer pour arriver au point de rendez-vous.

A peine l'avant garde avait-elle marché une demi-heure, qu'elle rencontre les premiers postes de cavalerie ennemie. Ils furent repoussés de toutes parts par l'avant garde avec perte de plusieurs hommes et chevaux.

Le reste se retira dans le faubourg de Graben, où se trouvait déjà retranché dans un clos, un gros corps de troupe, tant d'infanterie, que de cavalerie. Ce dernier fut battu complètement par les 2 compagnies de grenadiers, qui avaient été jointes aux voltigeurs formant l'avant garde, et il fut poursuivi avec vigueur jusqu'au faubourg de Furtenfel, à la hauteur de la paroisse de Saint-Léonard, où se trouvait un autre corps bien plus fort que le premier.

Ce corps s'était retranché dans le cimetière de Saint-Léonard, en ayant soin de garnir de troupes toutes les avenues qui conduisaient au cimetière. Il était alors minuit.

Le colonel **GAMBIN**, après avoir pris ses précautions, donna le signal de l'attaque. Celle-ci fut si violente que tout ce qui ne pu rentrer dans le cimetière fut tué au gravement blessé. La résistance de l'ennemi fut telle, et le nombre des tués si grand que les grenadiers ne purent passer qu'après avoir enlevé une grande partie des morts.

Cependant, l'ennemi était retranchée si fortement dans le cimetière, et en si grand nombre sur les hauteurs environnant Saint-Léonard qu'on ne pu aller plus loin et qu'il fallut s'arrêter dans cette position.

La nuit étant obscure, on ne pouvait bien distinguer la position occupée par l'ennemi, non plus sa force et comme une partie des murs était crénelée, il était impossible d'attaquer ce retranchement de front.

Cependant, il fallait débusquer l'ennemi du cimetière.

Le colonel, ayant reconnu un passage favorable qui n'était pas gardé, fit passer la 3ème compagnie du 1er bataillon à la tête de laquelle il mit l'Adjudant Major de ce même bataillon. Le reste de la troupe qui s'était rapproché de l'Eglise pour éviter le feu des troupes qui étaient dans le cimetière, reçut l'ordre de ne se porter en avant qu'au moment où la 3ème compagnie commencerait son attaque.

Les choses furent si bien combinées et exécutées que, en un instant, les troupes qui étaient dans le cimetière en furent chassées et mises en complète déroute, abandonnant fusils et munitions, mêmes celles qui avaient été réunies sur ce point, que l'ennemi ne croyait pas sitôt perdre, et laissant sur place beaucoup de morts et de blessés. On fit dans cette attaque 125 prisonniers, dont 2 Officiers. Les munitions prises furent d'un grand secours pour le régiment qui avait déjà consommé une grande partie des siennes.

L'ennemi était tellement en nombre sur les hauteurs qu'il ne fut pas possible s'aller en avant. On du batailler le reste de la nuit, dans cette position, mais quand le jour commença, on reconnut que l'ennemi était en force sur tous les points, et que les 2 bataillons étaient cernés de touts côtés.
Des dispositions furent prises pour repousser l'ennemi sur tous les points, afin d'avoir un plus grand développement pour manœuvrer. C'est alors, que les 2 pièces de 3 furent mises en batterie et rendirent de grands services en contribuant beaucoup à chasser l'ennemi. Mais comme il recevait à chaque instant de nouveaux renforts, on se battit toute la journée du 26, avec acharnement, dans cette position.
Les munitions étaient épuisées, et les bataillons n'avaient plus que la bayonnette pour attaquer et se défendre.
Aussi, les soldats s'en servirent-ils, déterminés, jusqu'au moment où l'on pu se faire jour à travers l'ennemi,

Ce qui arriva entre 5 et 6 heures de l'après-midi.
C'est à ce moment que l'on rencontra le 3ème bataillon du 84ème et les 2 du 92ème qui avaient été envoyés, par le général **BROUSSIER**, au secours des 2 premiers du 84èmè, qui se trouvaient aux prises avec l'ennemi depuis plus de 20 heures.
Les munitions apportées par les 3 bataillons ayant été distribuées, on attaqua le nouveau l'ennemi, qui fut chassé de ses positions avec une perte énorme, jusque sous les murs de la ville.
Mais le général **BROUSSIER**, ayant dit au colonel **NAYLE** que s'il trouvait les 2 bataillons du 84mè, il devait se retirer sur le pont de Vernzenbruck, la retraite des 5 bataillons fut donnée sur ce point
Il a été difficile de distinguer, dans ce combat, les hommes qui se sont le mieux montrés.
Tous ont rivalisé de zèle et de dévouement dans cette affaire, qui valut au Régiment 95 décorations de la
Légion d'Honneur, et la glorieuse devise de « ***UN CONTRE DIX*** «, qui fut gravée sur ses aigles.
Le Régiment a eu 33 tués, 153 blessées et 58 prisonniers.

La 2ème compagnie de voltigeurs et la section de la 4ème compagnie du 2ème bataillon, qui avaient été arrêtés dans leur marche, sont parvenues à se dégager dans la journée du 26 et se sont retirés sur le pont de Vernzenbruck.
Pendant ce temps, le général **BROUSSIER**, qui avait opéré sa jonction à Libach, avec le général **MARMONT** revint sur le pont de Vernzenbruck, où il arriva à 1 heures. C'est alors qu'il envoya 2 bataillons du 92ème et un du 84ème, sous les ordres du colonel **NAYLE**, pour débloquer et ramener le colonel **GAMBIN** avec es 2 bataillons.
Les trois bataillons du colonel **NAYLE** volaient au secours de leurs camarades avec un élan indescriptible et, comme un torrent qui déborde et renverse tout ce qu'il rencontre, ils se précipitèrent sur les lignes ennemies. Les voir, les rompre, les mettre en fuite, marcher rn avant, droit au 84ème et arriver, fut l'affaire d'une heure de combat. On vit les soldats des deux corps s'embrasser sur le champ de bataille couvert de morts.
L'armée du général autrichiens **GINLAY**, augmentée de la division de **LAAG**, arrivait à Graetz à 9 heures du soir au moment même où arrivait le colonel **GAMBIN**. De là, la résistance inattendue.
Les deux bataillons firent des prodiges de valeur. Quand les soldats n'avaient plus de cartouches, ils d'élançaient sur les Croates, les tiraient, prenaient leurs cartouches et revenaient ensuite à leur poste.
Le 84ème fit 450 prisonniers, dont un Major, et prit 2 drapeaux.
L'ennemi eut 1200 morts et une foule de blessés.

Les colonels **GAMBIN** et **NAYLE** se distinguèrent par leur courage et leur talent militaire. Le 84ème tint la conduite la plus brillante et l'Empereur consacra, le 7 Juillet, à la tête de la Division, ce beau fait d'armes du 84ème, en lui donnant pour devise « ***UN CONTRE DIX ».***

==========

Le 27, le Régiment rentre dans Graetz et reprend sa position.

1er Juillet 1809
Le 1er Juillet, départ de Graetz pour l'Ile de Napoléon. Pendant quatre jours, la division avance à marche forcée, fait53 lieues et le 5, elle passe la nuit au dernier pont du Danube, sans pouvoir le traverser, à cause des cuirassiers et de l'artillerie qui se trouvaient devant elle.

==========

BATAILLE de WAGRAM

6 Juillet
La division passe le Danube, le 6 à la pointe du jour et entre en ligne à 7 heures du matin.
Elle prend rang dans le corps d'Armée de **MAC DONALD.** Ce corps ayant reçu l'ordre de faire un changement de direction à gauche et de se porter en avant, pour percer le centre de l'armée ennemie, le 9ème régiment, avec un bataillon du 84ème, fut déployé en ordre de bataille. Les deux autres bataillons du 84ème et 2 du 92ème furent formés en colonne par division, à distance de peloton, en arrière de cette ligne, la division **LAMARQUE** à la gauche Ces mouvements se faisaient sous le feu de l'ennemi. **L'EMPEREUR** resta sur le point le plus exposé et vint, par sa présence, exciter l'enthousiasme des troupes.
Au signal donné par le général **MACDONALD**, vers 8 heures du matin, la division marché en avant, au pas de charge et fit une pointe à plus d'un mille en avant, sur le centre de la ligne ennemie, qui était établie en demi cercle. La cavalerie ennemie tenta inutilement une charge contre elle. On la repoussa en se formant en carré.
L'infanterie ennemie faisait feu sur elle, pendant que 60 bouches à feu la battaient à mitraille en front, en flanc et en arrière pendant 6 heures. La conduite de la division, dans ce volcan, fut telle que **L'EMPEREUR** fit mettre dans le bulletin de la bataille que la division **BROUSSIER** s'était couverte de gloire.
Elle perdit dans cette journée : 590 tués, 184 amputés et 1506 blessés.
Les Chefs de bataillon **MUNSIER** et **LACOMBE**, du 84ème, furent blessés.
A 4 heures du soir, le corps d'armée se porta en avant, la division **BROUSSIER** forme la droite.
Beaucoup d'hommes étant employés au transport des blessés, ce qui restait fut réuni en un seul bataillon qui marcha en avant sans trop de perte. Le soir, la division bivouaqua en carré, près de Sussenbrunn.

10 Juillet. 1809
Le 10 Juillet, elle s'établit à Staodorf et le 12, l'armistice de Zraim était signée.

Dans le rapport de **MACDONALD** au prince Eugène, sur la bataille de Wagram, on trouve ces mots : « Nous sommes fiers que le fortune nous ait assez favorisés pour prouver à sa Majesté, combien nous étions jaloux d'illustrer ces armes et de la faire triompher. Les troupes sous mes ordres ont déployé le plus rare courage, une valeur plus qu'héroïque et méritent, sans doute, d'obtenir de sa Majesté le devise honorable donnée au 84ème Régiment »
Enfin, le général **BROUSSIER**, dans son rapport daté du 8 juillet, s'exprimait ainsi :
« Noms des braves qui se sont distingués, parmi les braves de ma division, le 6 juillet 1809 :

- **MITOUFFLET**, capitaine au 84ème, Officier extrêmement distingué et que j'ai remarqué pour son courage.
- **FROMAGE**, capitaine au 84ème
- **GOUVEAU**, Chef de bataillon au 84ème, légionnaire, blessé.

Ancestramil

- **TRASTOUR**, Chirurgien Major au 84ème, qui a été fait prisonnier à Graetz, sur le champ de bataille, et qui, à la bataille du 6, s'est distingué par les soins qu'il a donnés aux blessés, sur le champ de bataille au milieu de la mitraille.
- **BASTIEN**, Sous lieutenant au 84ème, blessé.
- **GILLET**, sergent au 84ème, légionnaire.

==========

Août 1809

Le Régiment passe la fin de l'année 1809 dans le Tyrol où une insurrection avait éclaté. Au mois d'Août, il était à Graetz. Le 1er bataillon était alors, commandé par le Chef de bataillon **MUNSNIER**, blessé et qui fut amputé ; le 2ème, par le commandant **LACOMBE** ; le 3ème, par le commandant **GOUVEAU** ; le 4ème, par le commandant **DAVALS**. Ce dernier bataillon se rendit en Italie, à Cividale, au mois de Septembre.

Décembre

Les trois premiers bataillons étaient toujours dans le Tyrol, à Benneck ; les 4 et 5ème en Italie à Como.

1810 - Février

Enfin, le 5 février 1810, tout le Régiment, composé de ses 5 bataillons et de la Compagnie d'artillerie régimentaire est réunit à Bergame, dans le Division **BROSSIER**.

Avril 1810

Le colonel **GAMBIN**, ayant té nommé général de brigade, le 15 Avril, le Major **PIERRE** prend le commandement du Régiment, en attendant l'arrivée du colonel **PEGOT** qui, nommé le 19 Avril, rejoignit le Régiment à BERGAME, à la fin de Juillet.

Le corps d'observation d'Italie avait été crée le 25 Avril. D'après le projet, le 84ème appartenait à la 1er brigade (**HAARD**) 1er Division (**DEBROUS**), mais il ne fut organisé, en réalité qu'à la fin de l'année.

1811 - Septembre.

Le 84ème resta à Bergame jusqu'au 15 septembre. A cette époque, les 3 premiers bataillons et la compagnie d'artillerie sont au camp de Montechievo. Dans la 1ère brigade de la 2ème division. Les 4ème et 5ème bataillons sont à Bergame, sous le commandement du Major **PIERRE**.

Le 1er Novembre, les Cinq bataillons sont centrés à bergame, où ils restent jusqu'au mois de Février 1812.

1812 - Février.

Les quatre premiers bataillons et la compagnie d'artillerie arrivent à Gênes, le 6 février, et font partie de la 1er division (ou 13 de la Grande Armée), commandée par le général **DELZONS**, Corps d'observation d'Italie du **prince EUGENE.**

Les quatre Chefs de bataillons sont, à ce moment : **MM. PAULTIRET - VICTOR – CHOTARD et RABANELLY**.

Un ordre de l'Empereur, du 3 mars 1812, supprima la dénomination de Corps d'observation d'Italie, à partir du 1er Avril, et la remplaça par celle de 4ème Corps de la Grande Armée.

Le général **JUNOT, duc D'ABRANTES,** en eut le Commandement, sous les ordres du Vice Roi, jusqu'en 31 Juillet, où il prit le Commandement du 1er Corps.

A numériser

Avril
D'après un ordre de l'Empereur, du 30 Avril, le Vice Roi Devait être rendu, le 6 Mai, à Glogan et le 12 à Plock. Le 84ème marchait à travers la Saxe, depuis le 25 Février. Il avait été cantonné à Steinach, à Munich, et à Katisbonne, au mois de Mars ; à Gloran et Freistadt, au mois d'avril.
Un bataillon part le 1er mai, de Glogan, pour escorter un convoi de farines de 800 voitures, qui se dirige sur Ploeck.

1813 – Mai
Le 6 mai, départ du Régiment pour Ploeck. Il est, le 15 à Krotonkin et le 25 à Gombin.
Il éprouve déjà d'assez grandes difficultés pour suivre. Les fourrages sont rares, et les rations presque épuisées.

Juin
Pendant le mois de juin, on marcha en avant par Sensbourg, Kalvary et Toloïskiki.
Le 29 et 30, on passa le Niémen. Les chevaux fatigués avaient peine à suivre, et les convois de subsistances restaient en arrière.

Juillet
Marche pour le camp de Slave, Tzoky, Vileyka et le camp d'Ostrowno.
Le 26, au matin un violent combat d'avant garde s'engage, à 4 kilomètres d'Ostrowno, avec le corps du général **OSTERMAN**.
Le Roi de Naples fit, d'abord, attaquer l'aile droite des Russes par un régiment de Hussards qui fut repoussé.
Le général **HAARD**, avec sa brigade, composée du 84ème et d'un régiment de Croates, marcha à l'ennemi.
Le premier choc fut à son avantage, mais **OSTERMAN** ayant fait contenir son aile droite, le général **HAARD**, fut repoussé, et les Russes passèrent le ravin en s'avançant dans la plaine.
Le Roi de Naples fit alors charger cette colonne par la cavalerie Polonaise qui la rompit et la mit en fuite.
Le général **HAARD**, ayant reçu deux bataillons du108ème, reprit l'offensive, pendant que le général **ROUSSEL** et le général **GIRARDIN** marchaient aussi de l'avant.
L'affaire devint alors générale, et le général **OSTERMAN** se retire en désordre, dans les bois situé sur la route de Dobridjka, et chercha à s'y enfermer.
L'EMPEREUR, qui arriva à ce moment, ordonna de marcher en avant ; les Tirailleurs Français entrèrent dans le bois et les Russes continuèrent leur retraite. A 7 heures du soir, le Grand Quartier général était établi à Kukowiazi.

Août
Marche sur Smolensk, par Liezna, Lioubawitchi et Rasasna, où on passa le Dniepr le 14.
Le 17, à la bataille de Smolensk, le 4ème corps était en réserve à la droite, en avant de Koeytonia, la réserve de Cavalerie à l'extrême droite. Il se conforma, ensuite, au mouvement des autres Corps, et s'avança vers Sloboda et Baizenka. L'attaque se prolongea jusqu'au milieu de la nuit, et des incendies se propagèrent et durèrent jusqu'au lendemain. L'ennemi s'était retiré de Smolensk, à Une heure après minuit. A deux heures les Grenadiers, en montant à l'avant, ne trouvèrent plus de résistance. Les Russes perdirent, dans cette journée 4000 morts et 7000 blessés. Les Français 1200 tués et 3000 blessés.

Septembre
Après le combat de Valountina, les russes se retirèrent sur Borodino.
L'Armée Française marcha sur trois colonnes, le 4ème Corps, formant la gauche, se dirigeait sur Pokron, par Kanuozkino, Kosteretzkoc et Nowoc. ; Le centre, composé de la réserve de cavalerie,

Ancestrami

des 1er et 3ème Corps, et de la Garde suivait la grande route. La droite (5ème corps) se portait sur la rive droite de l'Osma
Le 1er septembre, le 4ème Corps était près de Pawlowe, toujours à la gauche.
Le 4 septembre, l'Armée campa dans le même ordre, près de Geiduewa.
Le 5, la redoute de Chevarino, qui couvrait la gauche ennemie, fut enlevée par le général **COMPANS**.
Le 6, se passa ne reconnaissance, les Français occupaient les points suivants :
Le 1er Corps (**DAVOUST**), entre le chemin de Chevarino et le bois de Passarewe ;
Le 3ème Corps (**NEY**), sur les hauteurs entre Alexino et Chevarino, avec le 8ème Corps (**JUNOT**) derrière lui.
Le 4ème Corps, à droite de Borodino, avec les 1er et 3ème divisions du 1er Corps qui s'établirent à sa droite.
Le 5ème Corps (prince **PONIATOWSKI**) formait l'extrême droite.
Les 4 Corps de Cavalerie restèrent, pendant la journée, auprès de la redoute de CHEVARINO, prise la veille.
Il y avait 130 000 combattants de part et d'autre.

==========

BATAILLE de la MOSKOWA
07 Septembre 1812

A 6 heures du matin, 12 bouches à feu de l'extrême droite commencèrent l'action. Pendant que le prince **PONIATOWSKI** et **DAVOUST** manœuvraient pur tourner la forêt sur laquelle l'ennemi appuyait sa gauche,
Le Vice Roi fit attaquer **BORODINO** par la division **DELZOUS** ; pendant que les divisions **MORAND –GERARD - BROUSSIER** et la Garde Royale d'Italie passaient la Kalogloa. GROUCHY marcha à la suite du Vice Roi.
L'EMPEREUR établit son quartier général dans la redoute, la jeune garde devant lui, la vieille en arrière.
A 7 heures ½, deux redoutes étaient enlevées, et les hauteurs de Chevarino étaient couronnées par le 8ème Corps. – Le Vice Roi continuait de s'avancer à la gauche ; le général **DELZOUS** prit Borodino. Un régiment de la division poussa jusqu'à Gorka.
A 8 heures ½, la division **MORAND** se porta sur la grande batterie élevée par l'ennemi de l'autre côté de la rivière, mais elle fut cernée par des forces supérieures. Le Vice Roi fit alors soutenir la division **MORAND** par la division **GERARD**.
Pendant ce temps, un corps nombreux de cavalerie Russe attaqua tout à coup la brigade **ORNANO** et la gauche du Vice Roi, et les força à se replier derrière le ruisseau de Borodino. Le général **DELZOUS**, formant aussitôt ses régiments en carrés, repoussa plusieurs charges. C'est alors que le Vice Roi ramené malgré lui, avec son Etat Major devant un des carrés qui allait être chargé, demande » Où suis-je ? Quel est ce régiment ? ».
Le Chef d'Etat Major **DURIEU** lui répondit : « prince, c'est le carré du 84ème, commandé par **PEGOT** ».
Et le Vice Roi, étant entré dans le carré « Ah ! C'est vous **PEGOT**, dit-il au colonel, « En ce cas je suis tranquille ». « Et vous avez raison, prince », répondit ce Chef de corps, » Car votre Majesté sera, parmi nous, aussi en sûreté que dans son palais de Milan »
Ce brave officier tint parole, ce carré resta inébranlable et commença un feu si bien nommé que, malgré l'immense quantité de cavalerie qui l'entourait, il ne put être entamé.
Le général **ORNANO**, qui s'était reformé derrière ces carrés, chargea l'ennemi à son tour, le renversa et le força à repasser la Kalogloa.
Le général **CAULAINCOURT**, à la tête de la division de cuirassiers **WALTHIEZ**, chargeait la grande batterie, culbutait tout, et entrait dans la redoute par la gorge, suivi du 5ème Cuirassiers. L'infanterie Russe le força à évacuer et le général **CAULAINCOURT** fut tué ; mais l'infanterie

Amicalement

Française, qui arrivait en ce moment, se maintint dans la redoute et y prit 21 canons. Le général Russe qui y commandait fut pris et les canonniers furent tués sur leurs pièces.
A partir de ce moment, la bataille était gagnée et, après une série de charges exécutées de tous les côtés, l'ennemi se réfugia dans les bois.
A la nuit, l'armée russe avait perdu plus de 30 000 hommes tués ou blessés et, parmi eux, 35 Généraux ; elle eut, de plus, 5000 prisonniers dont 2 Généraux.
L'armée Française eut 20 000 hommes hors de combat, 7 Généraux tués, parmi lesquels était le général **HAARD**, qui commandait la brigade du 84èmr, et plusieurs blessés.
Dans la nuit qui suivit la bataille de la Moskowa, **KUTUSOW** effectua sa retraite à la hâte, pour n'être plus coupé ou acculé à la Moskowa. Il arriva le 13 Septembre, sous les murs de Moscou, qu'il traversa et sortit par les routes de Kolumna et Riasan.
Le 14, le Roi de Naples entra à Moscou et y fut suivi par **l'EMPEREUR** qui s'établit au Kremlin, avec sa garde. Le 4ème corps fut placé en avant de Petroskai, sur la route de Saint-Pétersbourg, et en avant de Biskaya, sur la route de Dmitrow.
Dès le 14 Septembre, commença l'incendie de Moscou qui dévora les trois quarts de la ville. Dès lors, les vivres manquants de plus en plus, de nombreux détachements sont envoyés chaque jour en fourrageurs, mais il n'y a aucun engagement sérieux.

Octobre
L'armée Française était campée aux environs de Moscou. L'armée Russe occupait un camp retranché sur la rive droite de la Nara. De nombreux partis harcelaient continuellement les troupes françaises dans leurs cantonnements.
Le 19, **L'EMPEREUR** se décida à quitter Moscou et le 84ème corps alla bivouaquer à Batatinka.
Le 23, le général **DELZONS**, qui marchait en tête du 4ème Corps avec sa division, trouvant Malojaroslavetz sans défense, le fit occuper par 2 bataillons et laissa le reste de sa division, en bataille, dans la plaine, à gauche de la Luja. Dans la nuit, **KUTUSOW** se dirigea également, avec toutes ses forces sur Malojaroslavetz.
Le 24 au matin, le général **DOCTOROW** attaqua brusquement les 2 bataillons de la division DELZONS, et les força à rétrograder. Le Vice Roi fit marcher toute la division pour reprendre Malojaroslavetz. Le combat fut acharné et les troupes Françaises cédèrent un moment devant les renforts de **KUTUSOW**. Le général **DELZONS** s'avançant pour ranimer la division fut tué dans cette action. Le général **BROUSSIER** arriva avec des renforts et les russes furent chassés de la ville. Malojaroslavetz fut pris et repris plusieurs fois et demeura au pouvoir des divisions **DELZONS** et **BROUSSIER**.
Ces deux divisions soutenant seules le choc de l'armée Russe et très affaiblies par leurs pertes, commençaient à céder devant les nouvelles colonnes russes qui débouchaient, lorsque la division Italienne **PINO** vint à leur secours. On couronna les hauteurs, puis le général PINO fut ramené à son tour. Mais ces braves troupes se reformèrent de nouveau et l'affaire fut enfin, décidée en faveur du 4ème Corps.

Jusqu'à 9 heures du soir, les batteries françaises firent feu, et **KUTUSOW** se retira par la route de Kalonga.
Le 26, il était à 10 heures en arrière de Jongarowo, où il se retrancha aussitôt.
Le 27 ; bulletin daté de Vereia, le 27 octobre, cité avec éloges le 4ème corps, pour sa brillante conduite. Ce Corps formé de 17 000 hommes, combattit, avec valeur et succès contre 80 000 de l'armée Russe successivement engagés. Ces derniers perdirent là 10 000 hommes. Le 4ème Corps Français eut 4000 tués ou blessés. Le 84ème s'y était particulièrement distingué.
Après la bataille de Malojarislavetz, le 4ème corps fut dirigé sur Vereia.
Il rencontre beaucoup de difficultés au passage de la Protna, près de Borowski. Le 4ème corps lutta toute la journée, avec le 1er Corps, contre les masses ennemis, mais on du se retirer, et **NEY** occupa le défilé en arrière de Viazma.

Novembre 1812
La marche, de Viazma sur Smolensk, fut retardée dans le défilé de l'Osma. Le pont sur le Dnieper, à Dorogobomg, s'étant rompu, le 4ème corps ne termina son passage qu'à 7 heures ½ du soir.
Il dut encore repousser les cosaques, qui bousculaient continuellement l'armée. On se jeta du côté de Vitepski. Mais arrêté par des chemins affreux, on trouva le cours du Wop devenu un torrent, et on ne pu jeter un pont, à cause de la proximité des cosaques. On se glissa sur l'autre rive à l'aide de glaçons, sacrifiant convois et blessés et trainards.
Le 4ème Corps n'arriva que le 13 à Smolensk toujours suivi de près par les cosaques.
Le 15, les russes, en grand nombre, attendaient le 4ème corps au passage du ravin de Meslino, et sommèrent le Vice Roi de se rendre. Après s'être battu en désespéré jusqu'au soir le 4ème corps réussit à tourner l'ennemi et à rejoindre la garde à Keasnoe. Le 16, le 4ème corps, réuni au 1er corps et à la Garde, culbuta l'ennemi à Keasnoe. Le 20, il rencontra les troupes du maréchal **NEY**, près de Orscha.
Le 27, il passait la Beresina, suivi du 1er Corps avec lequel il continuait jusqu'à Lembin.

Décembre
L'Armée marchait vers le Niemen, déjà affreusement éprouvé par le froid, les privations et les combats contre des forces supérieures, lorsque le froid devint excessif (20° à 26° en dessous de zéro) dans les premiers jours de Décembre, et acheva de désorganiser la plus part des corps.
L'Empereur partit pour Paris, laissant le Commandement au Roi de Naples. Le 18, il était aux Tuileries.
Enfin, les restes de l'armée atteignirent Kowno le 14, ne représentant plus qu'une masse informe de 25 à 30 000 hommes ruinés, affaiblis, mutilés.
Le 15, les commandants de Corps d'Armée se portèrent, en une seule colonne, avec ce qui leur restait de troupes, jusqu'à Gumbinen, où ils arrivèrent le 16. C'est de là que chaque corps se rendit à sa destination sur la Vistule. Marienwerder fut affecté au 4ème corps, avec le quartier général à Königsberg.
Le 31 décembre, le 4ème corps qui au moment du passage du Niemen, comptait à l'effectif 51 841 Officiers et soldats, dont 49 210 présents, était réduit à 1692 hommes, dont 169 armés !
Le 84ème Régiment n'avait plus que 52 Officiers, 59 Sous-officiers et soldats, total 111 présents, dont 7 seulement étaient armés !

Janvier 1813

A Marienwerder, le 4ème corps était réduit à des cadres de compagnie, lorsqu'il en partit pour se rendre à Posen, où il arriva le 20. Il repartit le 22, pour Glogan. On ne forma qu'un bataillon par division et l'excédant des cadres fut renvoyé au dépôt de chaque régiment.
Le 5ème bataillon et le dépôt du 84ème étaient, alors, à Padoue et faisaient partie de la 1ère demi-brigade provisoire, commandée par le Major **LUCAS**.

Février
La division formée avec le 4ème corps et envoyée à Glogan, pour en former la garnison. Le 84ème à son 5ème bataillon et le cadre du 6ème à Padoue, commandée par le Major **PIERRE**.
Le 2ème bataillon est en route de Mayence pour Glogan. Les cadres des 1er, 3ème et 4ème sont en route pour rentrer d'Allemagne. Un détachement du 84ème, pris au dépôt, sert à former le 101 de Ligne à Verone.

Mars
Le 6, le Vice Roi reçoit l'ordre de dissoudre l'ancien 4ème Corps et de la réunir au Corps d'observation d'Italie, qui doit former un nouveau 4ème Corps, en organisation à Augsbourg.

Ancestramil

Avril
Un ordre de l'Empereur, daté le 4 Avril, prescrit la formation d'un nouveau d'observation de l'Adige, dont la réunion est fixée au 1er Juin. Le 84ème fait partie de la 47ème division de ce nouveau corps et appartient à la 1er Lieutenance, général **GRENIER**, 1er division, général **QUESNEL**.

Juin
Les cadres des 1er, 3ème et 4ème bataillons sont revenus d'Augsbourg à Padoue, et les bataillons sont compléter à 850 hommes. Le 5ème bataillon est à Trieste.

En Juillet 1813, les 4 bataillons et la compagnie d'artillerie sont au corps d'observation de l'ADIGE, le 5ème bataillon à Padoue.
Le 15, le corps d'observation commence son mouvement pour se porter au delà de l'Adige. Il continue jusqu'au 16 Août, à s'approcher de la frontière, et il est concentré autour de Udine, pour garder les deux débouchés de l'Italie, par Laybach.

Août
Le 28 Août, la division **QUESNEL** était à Trevis et le 84ème Régiment était composé de la façon suivante :
1er bataillon commandant **CHOTARD** 2ème bataillon commandant **FRANNIE**
3ème bataillon commandant **DURAND** 4ème bataillon commandant **LEFEBVRE**
Compagnie d'artillerie, au camp de Rosseck, le 5ème bataillon et le dépôt à Padoue.

Septembre
Les Autrichiens, voulant passer la Drave, avaient élevé des retranchements à Feistritz. Le Vice Roi fit s'approcher de Kraimbourg, la Lieutenance **GRENIER** et ordonna l'attaque des retranchements. Le 6, à 9 heures ½ du matin, le 84ème était en avant de Scoitschach, sur la hauteur soutenu par un bataillon du 9ème de Ligne. La fusillade qu'ils ont à soutenir devint de plus en plus vive et le général **SCHMITZ** fut détaché, avec deux bataillons du 7ème et du 9ème, pour l'appuyer. Il se jeta sur les Autrichiens, soutenu par 2 pièces d'artillerie, mises en batterie, culbuta tout ce qui était devant lui et s'empara de leurs positions. Les troupes ennemis se mirent en retraite et se retirèrent dans le château de Feistritz.
Le général **SCHMITZ** y mit le feu et les assiégés se rendirent immédiatement ; à 5 heures les Français possédaient Feistritz et ses retranchements. Les Autrichiens perdirent 350 tués, 400 blessés et 500 prisonniers. L'armée Franco-italienne eut 100 tués et 300 blessés.
Le général **GRENIER**, dans son rapport, fait l'éloge des régiments qui ont pris part à cette affaire.
Le 84ème est du nombre.
Le 20, la division **QUESNEL** était devant Laybach, puis elle alla occuper la ligne de l'Isongo.

Octobre
Le 6 Octobre, elle était en réserve derrière Adeleberg.
Le 19 Octobre, la brigade **SOULIER**, à laquelle appartient le 84ème est à Ospitaletto et elle se replie, le 24, sur Saint-Daniel. Attaquée à l'improviste, elle résiste vigoureusement, mais, forcée dans sa position, elle se retire en bon ordre et presque sans perte, sous la protection du fort d'Isogne. Le 25, elle passe le Tagliamento.

Novembre
Le 1er Novembre, le Vice Roi porta l'armée sur l'Adige, par Legnano et Verone. La division **QUESNEL** dépassa Castelfranca et Vicence. Le 4, l'armée prit position sur l'Adige. Le 84ème était à VERONE. Les cadres de son 4ème bataillon furent envoyés à Alexandrie pour recevoir la conscription.

Amerindiens

Le 15, 14 000 Autrichiens avaient pris position à Caldiero. La division **QUESNEL** eut pour mission, dans cette journée, de déborder la droite autrichienne et de tourner Caldiero. Elle fit son mouvement par Calagnola, dépassa le village et, poursuivant l'ennemi de position en position, le refoula jusque sur les hauteurs de Soave et de Monteforte. La canonnade dura jusqu'à la nuit. Les Autrichiens perdirent 1500 hommes, 900 prisonniers et 2 canons. Les Français n'eurent que 500 hommes tués ou blessés.
Le 84ème se conduisit avec sa bravoure habituelle.

Décembre
Au mois de décembre, les trois premiers bataillons du 84ème étaient à San Leonardo, et appartenaient toujours à la 1ère division, général **QUESNEL**, de la 2ème Lieutenance, général **VERDIER**. Le 5ème bataillon, bloqué dans Venise, défendait le fort Malgherra, qui lui été confié.

1814

Janvier
Le colonel **DEWAUTIER** succéda, le 1er Janvier 1814, au colonel **PEGOT**.
Février.
Le Vice Roi apprit qu'il ne devait plus compter sur le corps Napolitain devenu allié des Autrichiens. Il abandonna la ligne de l'Adige pour se porter sur Mantoue.
Le Feld maréchal **de BELLEGARDE** passant l'Adige à Vérone voulut passer la Mincio à Pzzola, Borgetto, Mozambano. Le Vice Roi se porta au devant de lui, par les 2 rives de la rivière. Le 8, la division **QUESNEL** eut à contenir le choc de la cavalerie ennemie, à laquelle elle résista en se formant en carrés. Ensuite elle prit part au mouvement en avant de l'armée, dont elle occupait le centre.
Le 9 Février, le 84ème était à Goito.

1814

Mars
Les mois de mars et d'Avril s'écoulèrent sans que l'armée fit aucun mouvement.
Le 84ème les passa à Montcalto.

Mai
Au mois de Mai, le Régiment rentre en France et se dirige sur Montélimar. Il arrive à Turin le 3 Mai, puis se dirige sur Briançon.

==========

LE 84ème de LIGNE
devient, momentanément, le 72ème de Ligne

Une Ordonnance Royale, du 12 Mai 1814, réduit à 90 les Régiments de Ligne et à 15, les Régiments de légère.
En exécution de cette Ordonnance, le 84ème devient le 72ème de Ligne, jusqu'au retour de l'Ile d'Elbe.
A cette époque, **NAPOLEON** rendit aux Régiments leur ancien numéro et le 72ème redevient le 84ème.

1815

Juillet
Le 1er juillet, les 4 bataillons du 72ème (ex-84ème) étaient à Montélimar.
Le 5ème bataillon, venant de Venise, était arrivé à Clermont, le 25 Juin.

Ancestramil

Août
Le 15 Août, tout le régiment était à Clermont dans la 19 division militaire, commandée par le général **ALBERT** et dépendait du groupement militaire de Lyon, commandait par le maréchal **AUGEREAU**.

==========

Le 72ème redevient le 84ème de Ligne

1815

Mars
Au mois de Mars 1815, **NAPOLEON** rétablit les Régiments sur l'ancien pied et leur restitua les numéros qu'ils avaient portés depuis 1796. Le 72ème reprit le n° 84.

Avril
Le 30 Avril, les 1er et 2ème bataillons sont en marche sur Laon avec la 19ème division du 6ème Corps d'observation. Ils arrivent, le 25 Mai à Guise, pendant que le 3ème bataillon est bloqué dans Laon.

Juin
Le 6ème Corps s'était porté, de Laon sur Avesnes et arrivait le 14, à Beaumont.
Le 17, il était campé à Planchenois, sur la route de Bruxelles.
Le 18, la division **SIMMER** faisait partie de la deuxième colonne de la seconde Ligne, au commencement de la bataille de Waterloo, et resta, d'abord, en colonne serrée, le long et sur la gauche de la chaussée de Charleroi. Elle fut engagée plus tard et culbutée, en même temps que la jeune Garde.
Dans la retraite précipitée qui eut lieu le soir, ces troupes se retirèrent sur Charleroi, fuyant la poursuite qui termina cette funeste journée de Mont Saint Jean.
Le 21 et les jours suivants, l'Armée Française se ralliait entre Avesnes et Laon, et partait de là pour aller s'établir sous les murs de Paris.

Juillet
Le 1er Juillet, le 84ème était dans le corps d'armée du général **REILLE**, à La Chapelle, sur les bords du canal. Il appartenait toujours à la division **SIMMER**. Le dépôt était derrière la Loire à Buzancais, Chateauroux.
Après la signature de la convention de Saint-Cloud, le 84ème se retire, avec l'Armée de la Loire, et alla cantonner aux environs de Blois.

Août
Le 15 Août, il était près de Tours et le dépôt, parti de Paris avait été envoyé à Melle

Septembre
Enfin, le 16 Septembre, le maréchal **duc de TARENTE**, fit exécuter les dispositions ordonnées pour la dislocation des troupes et le 84ème, licencié à Tours, cessa d'exister à partir de cette date.

****

Ancestramil